

nouveautés

Livres d'images

Chez Albin Michel, pour les tout-petits, dépliant en pages cartonnées : **Bonne journée** et **Bon voyage**, images sans texte de Helmut Spanner ; un petit rat très sympathique et quelques objets ou jouets familiers. Dans la même série, quatre titres d'Hermann Wernhard, plus banals : **Chez moi**, **Au zoo**, **Sur la route**, **Dans l'eau**, animaux, moyens de transport, objets courants.

Cinq albums d'Helen Oxenbury, pages carton : **Vive les courses**, **Vive les bêtes**, **Vive la plage**, **Vive moi**, **Vive l'heure du lit**. La vie de l'enfant, ses parents, son entourage ; humour et bonhomie.

La journée de toute la famille, d'Ernst A. Ekker, ill. Renate Mörzl-Rangnick ; ce qui se passe dans la vie de Marc et aussi ce qu'il ne voit pas : les activités des membres de la famille qui habitent avec lui au village mais vont chaque jour à la ville voisine pour leur travail.

Chez Casterman, collection Le croque-livres, deux histoires de Christine Nöstlinger : **Petit Jean**, une façon originale de chasser le cafard, et **Julie veut tout**, Tom avale une fève - ou plutôt un haricot - donne naissance à une plante luxuriante et passe au jardin tout le temps de la végétation jusqu'à la récolte. Logique de l'absurde !

Au Centurion Jeunesse, quatre albums d'Eva Eriksson, coll. Victor et Rosalie : **Abracadabra**, **Dans une petite semaine**, **La dent de Rosalie**, **Une de trop**. Des enfants pleins d'initiative et des adultes compréhensifs. Trait expressif, un peu caricatural, vivant. Les deux premiers albums très réussis, les deux autres jugés un peu longs par certains de nos lecteurs.

Aux Deux Coqs d'or, «Les jeux magiques de Tan-Tan» : **Les bretelles rouges**, **Le chapeau volant**, **La pochette surprise** ; dessins très simples et parlants de Kazuo Iwamura : un singe tire d'objets connus des effets inattendus et drôles.

Jasmine et le désert sous la neige, de Barbara Paterson, ill. Jacqueline Sinclair. Une jeune Bédouine, un chaudron magique, une sorcière irascible et un miracle qui ne dure pas. Peu de chose, mais des images amusantes.

Le maxi-désastre des mini-souris (vertes), images de Philippe Dupasquier sur une idée de Martin Waddell. Emotions et dégâts dans un hôtel envahi par une bande de souris vertes. Chaque double page représente la même coupe de l'immeuble à des étapes successives du «désastre». Ça grouille de détails : plus de vingt pièces en six niveaux et autant d'aventures à suivre page à page. Une réussite.

A l'Ecole des loisirs, **Il pleut des hamburgers**, de Judy et Ron Barrett : ce qui peut arriver dans un pays où la nourriture tombe du ciel. Facile ? Écoeurant ? Mais surtout drôle.

A la Farandole : **Papa, maman, la musique et moi**, de Susie Morgenstern. Chaque membre de la famille veut imposer un instrument de musique à la petite fille ; elle les abandonne l'un après l'autre et devient chef d'orchestre. Amusant album imprimé sur fond de papier à musique.

Chez Flammarion : **Les marchands de la Grand-Rue**, d'Arnold et Anita Lobel. Quel plaisir de choisir des cadeaux pour un ami chez ces marchands d'autrefois... A chaque page un personnage symbolique entièrement composé de pommes, de sucettes, de bijoux, de pâtes, de fermetures éclairs ou de cartes à jouer, comme dans les images de métiers du XVIIe siècle. Images et couleurs raffinées très plaisantes à détailler avec les enfants.

Chez Gallimard, en Folio benjamin : **J'ai vu par la fenêtre**, de Wilhelm Schlote ; images sans texte d'une extrême simplicité. Une fenêtre au long des heures, et les surprises de la rêverie : la lune devient hippopotame, la pluie vol d'abeilles, le soleil escargot et la neige semis de fleurs. A contempler.

Le monstre poilu, d'Henriette Bichonnier et Pef. Pas du tout impressionnée, la petite fille dompte le monstre par l'impertinence et les cabrioles ; du coup, il se change en prince et ça finit sur le dos d'un papillon, très poilu lui aussi... Irrésistible.

Cinq nouveaux titres dans la série Beatrix Potter : **Mlle Mitoufle**, **Petit-Jean des villes**, **Jeannot Lapin**, **Mme Trotte-Menu**, **Panache Petit-Gris**.

Chez Larousse, une nouvelle collection, Imagique, avec quatre titres conçus par Pierre

Fresnault-Deruelle, Emile Genouvrier et Georges Jean. Bonne présentation, court texte évocateur, images à découvrir par étapes. **La gare de Claire** invite ainsi à lire et recréer un tableau de Paul Delvaux, qui émerge peu à peu ces pages noires comme les nuits de rêve.

Voyage dans un timbre part de l'abstrait et du signe à la rencontre de la vie. Un album d'une grande qualité graphique et une passionnante découverte à faire avec les enfants.

Visite au grand sorcier-magicien du pays bleu : Alkemistor Mirobolant. Exploration d'un tableau de Miro ; plus anecdotique et moins exemplaire que les deux premiers titres.

Un matin à Venise, à la rencontre d'une toile de Canaletto. Démarche intéressante mais images souvent décevantes.

Albums animés chez Nathan : **Bonjour Monsieur l'Ours, avez-vous vu mon nid ?** Texte de Micheline Bertrand bien adapté aux petits et bonnes images (anonymes). Un album réussi dans une série qui jusqu'à présent ne l'était guère (Percimage).

La première promenade de Spot, d'Eric Hill. Même esprit que le premier album, **Où est mon petit chien ?** qui a tant de succès auprès des enfants.

Qui mange qui ? de Jan Pienkovski ne retrouve pas l'invention de **La maison hantée**, mais propose des gueules pleines de dents qui s'ouvrent avec d'efficaces grincements de papier.

Beaucoup moins bon, **Un crocodile à Londres**, de R. Marshall et K. Paul, chargé et confus.

La promenade au parc, de Lothar Meggen-dorfer, c'est tout un dimanche 1900 en un dépliant découpé qui permet panorama et perspectives. Un décor raffiné pour bibliothèques, maternelles et chambres d'enfants gâtés.

Contes, romans, poésie

Chez Albin Michel, **Le gros chien noir**, de Marta Koci. Malgré les mises en garde des adultes, la petite Marie devient l'amie d'une vieille femme solitaire ; mais elle a peur de son grand chien noir. Après la mort de la vieille, Marie apprivoise le chien, qui n'attendait qu'un geste. Une certaine poésie ; thème du non conformisme et de l'amitié. Images très présentes aux couleurs de terres.

Chez Bordas, **Aux quatre coins du temps**, **Le**

roi des concombres, de Christine Nöstlinger. Avis très partagés sur cette histoire, évidemment symbolique ; ce roi bizarre qui impose ses exigences à toute une famille dont le père a des problèmes, c'est un peu le «cadavre dans le placard» ; et son peuple souterrain découvert dans la cave peut passer pour une image de l'inconscient. Nous en reparlerons à la lumière des analyses à venir de nos lecteurs.

Chez Casterman, coll. Le croque-livres, **Le joueur de flûte**, de Bernadette Watts : un jeune musicien à qui la célébrité fait oublier ses premières amours. Mais un heureux hasard arrange tout. Cela se lit sans ennui.

Dans **L'ami de poche**, **Ces bêtes que l'on dit sauvages**, de Ventura Garcia Calderon. Dix nouvelles noires et belles d'un auteur péruvien : Indiens maltraités, aventures cruelles où les animaux sauvent ou tuent. On y retrouve le lama blanc d'un conte de Nadine Garrel (dans **Au pays du grand condor**) inspiré de la même culture sud-américaine. Un livre exceptionnel, pour les aînés.

L'almanach sorcier, de Pierre Dubois, rappelle mois par mois légendes, dictons, traditions, superstitions, contes. L'auteur donne ses sources : folkloristes ou documents recueillis par ses soins.

Au Cerf-Bohem press, **La princesse qui ne pouvait pas dormir**, de Carole de Fursac, ill. Sita Jucker. Qui endormira Miranda ? Le petit berger qui la fatiguera en lui faisant garder les moutons. Texte et images amusants.

A l'Ecole des loisirs, en Renard poche : **Nain Long-Nez**, un célèbre conte de Wilhelm Hauff illustré par Maurice Sendak.

Nouvelle collection de poche : Nouvelles et romans, avec huit **Histoires fantastiques** de Maupassant illustrées par Philippe Dumas, **Marcovaldo**, le beau roman de Calvino, et **Je ne suis plus une enfant**, d'Hila Colman, qui fait suite au **Journal d'une sœur cadette**.

A la Farandole, **Le tonneau enchanté**, de Béatrice Tanaka, coll. Mille images. Ce conte chinois est un petit chef-d'œuvre de drôlerie. Fiche dans ce numéro.

Coll. Mille épisodes : **La maison de la marraine**, de Lygia Bojunga Nunes. Très discuté. Un jeune Brésilien pauvre poursuit un rêve tout en gagnant sa vie comme il peut. Pas de repères

pour distinguer dans tout cela le réel et l'imaginaire, mais on peut aimer la liberté d'invention typique de l'auteur, qui vient de recevoir le prix Andersen.

Dans la nouvelle collection Contes des siècles du Chat perché-Flammarion, **La demoiselle Cygne**, d'Howard Pyle et **Le bateau volant**, d'Alexis Jakowleff, deux récits traditionnels bien racontés.

Eclectisme dans la Bibliothèque du Chat perché, avec un vieux roman de Trilby, **Moineau, la petite librairie**, dont les enfants d'aujourd'hui n'ont que faire ; un document sur les malheurs des gens chics dans la littérature enfantine des années trente.

Et **Le blé en herbe**, de Colette, avec une présentation et des images puérides. Des malentendus en perspective pour les petits lecteurs et les parents.

En Castor poche, **Fables d'Afrique**, de Jan Knappert. Une sagesse populaire qui s'exprime par les animaux. Bien illustré par Jeroo Roy.

Ouvert tous les jours, de Joan Lingard. Aventures vivantes et drôles d'enfants qui prennent en charge le restaurant familial en l'absence de leurs parents.

Les Arpents sur le sentier de la guerre, d'Alan Wildsmith. Troisième aventure de la série : les Indiens de la tribu de Joe luttent pour empêcher la construction d'une autoroute sur leur territoire. Ils viennent camper aux Arpents pour préparer leur défense mais il se trame dans la classe de David un complot contre les Ojibwas. Tout finit bien, non sans émotions.

Chez Gallimard, coll. Folio benjamin : **Le roi Eric le naïf**, de Colin McNaughton. Un roi myope enfoui dans ses livres part en expédition pour satisfaire son opinion publique ; il traverse les dangers sans les voir et reçoit un accueil triomphal pour avoir vaincu l'ennemi sans le savoir. Très amusant.

Le nez, d'après Gogol, par Malkowski, ill. Rolf Köhler. Une adaptation réussie avec des images pittoresques et colorées.

La ville, texte d'Hermann Hesse, ill. Walter Schmögner. Inattendu dans la collection, ce texte pour adultes, beau et bien illustré, sur la naissance, les avatars et la disparition d'une ville ; à chaque double page, comme un témoin, l'image intangible de la nature, représentée par une prairie sous le vaste ciel aux nuages voyageurs. Excellent ; mais guère avant 11-12 ans.

Des rééditions d'albums qui souffrent de la réduction au petit format, sauf **Pierre et le loup**, de Serge Prokofiev, ill. Erna Voigt, publié à l'italienne chez Duculot, en 1979.

En Folio junior, **La potion magique de Georges Bouillon**, de Roald Dahl, très bien illustré par Quentin Blake. Pour une horrible grand-mère, Georges prépare des potions magiques qui la font grandir puis disparaître. Le père, qui avait entrevu des perspectives commerciales grâce à l'invention de son fils, doit y renoncer. Dans le genre iconoclaste, c'est vraiment une réussite.

Autre lecture à ne pas manquer : **Le chat qui parlait malgré lui**, de Claude Roy. Le chat Gaspard se met à parler, mais refuse absolument toute publicité. On pense naturellement au conte de Saki, «Tobermory», mais Claude Roy fait ici, sur un thème proche, une création tout à fait originale. Fiche dans ce numéro.

Kes, de Barry Hines : un adolescent vit difficilement et voue une passion exclusive au faucon qu'il élève. Nous reparlerons de ce roman fort qui soulève quelques discussions.

Dans la série Légendes, **Le palais du Sieur mort**, d'Italo Calvino. Dix-neuf contes italiens, pittoresques et vivants ; le caractère national et l'écriture personnelle de Calvino font l'originalité de récits dont les thèmes se retrouvent parfois chez Grimm, Mme d'Aulnoy ou Andersen.

Le bel inconnu, contes du Moyen Age : un conte long et quatre courts, tous beaux, certains plus connus comme la dame de Vergy et l'histoire du roi Lear. Vocabulaire médiéval difficile pour les plus jeunes.

Dans la série Science-fiction : **Le tyran d'Axlilane**, de Michel Grimaud ; des baladins aux dons magiques étonnants tombent aux mains d'un tyran qui exploite leur talent pour prévoir l'avenir ; mais chaque voyage sur le «fil du temps» coûte à Sidonel des années de vie et Bambrille la danseuse refuse toujours d'épouser le tyran. Lu avec plaisir pour une certaine ambiance poétique.

L'homme qui n'oubliait jamais, et autres récits sur l'homme. Six nouvelles d'André Coppel, Robert Anton, William Morrison, René Barjavel, Robert Silverberg et Howard Fast, dont les trois dernières nous ont paru les meilleures.

Dans la collection 1000 soleils, **Elise ou la vraie vie**, de Claire Etcherelli, avec un cahier de Patrick Jusserand sur les travailleurs émigrés.

Intéressante tentative pour orienter les lectures des adolescents vers la littérature adulte.

Dans la série En poésie, **La Bretagne en poésie** : poèmes, prose, écrivains célèbres et poésie populaire, chansons. La Bretagne de toujours. Fiche dans ce numéro.

Les animaux sauvages en poésie : l'animal vrai ou idéalisé, vision lyrique ou fantastique, une grande variété d'inspiration.

Paul Verlaine, un poète. Anthologie réalisée par Denise et Louis Forestier. Bon choix, bons documents mais la présentation est un peu grise.

Chez Gründ, **Les plus belles histoires d'animaux**, racontées par Alena Benesova, ill. Karel Franta, coll. Les plus beaux contes du monde. A part les adaptations de fables de La Fontaine, ces textes courts et très variés sont amusants et la mise en pages animée en facilite la lecture.

Contes des fous sages, de Vaclav Cibula, ill. Miroslav Troup. Cinquante-deux contes du folklore international, dont les héros sont malins ou naïfs, fous ou sages selon la compréhension de qui les écoute. Première partie bien supérieure à la suite du volume.

Chez Hachette, Bibliothèque rose, **Cette mystérieuse Minouche**, d'Annie M.G. Schmidt, l'auteur de **Monsieur Ouiplala** ; c'est l'histoire d'une chatte changée en fille qui vit chez un jeune journaliste et lui apporte les nouvelles du quartier, recueillies auprès de ses amis chats. Avis très partagés.

En Bibliothèque verte, un nouveau Bucke-ridge : **Bennett en vacances**, qui contrairement aux précédents, se passe en grande partie hors du collège. Bennett cherche à caser les animaux d'Emma, qui sont mal vus dans l'immeuble ; on retrouve ici les initiatives et les malices de l'éternel collégien.

Parmi les dernières parutions du Livre de Poche Jeunesse : **La tarte volante** de Rodari.

Billy roi, sept contes d'Edith Nesbit, avec des images d'Henriette Munière dans l'esprit du texte.

Je suis la mauvaise herbe, de Pierre Pelot, et **Le faiseur de pluie**, de William Camus, tous deux illustrés par Akos Szabo.

Les contes de mon iglou, de Maurice Métyayer, avec les images d'Agnès Nanogak.

ABC contre Poirot, d'Agatha Christie, illustré par Boiry.

Un sac de billes, de Joseph Joffo, fort bien illustré par Claude Lapointe.

Chez Hatier, coll. D'autres contes : **La main de Pamela**, d'Adela Turin, ill. Nella Bosnia. La fille de l'horloger décourage les prétendants avec d'impertinents tours de magie. Elle part pour Salamanque, avec le poète Gustave, étudiant à l'université. Une agréable liberté et de belles images d'un style très personnel.

Le jardinier astrologue, d'Adela Turin, ill. Barbara de Brunhoff. Une histoire en forme de conte traditionnel ; mais la fille du jardinier n'épouse pas le prince à la fin...

Chez Nathan, coll. Arc-en-poche, **Clément et sa maman**, de Myra McGee. Aventures quotidiennes et tendres d'une enfance protégée : on se croit perdu dans un magasin, les parents se disputent un peu et se raccommoient, on joue avec Maman.

Encore Polly, encore le loup ! de Catherine Storr. Nouvelles tentatives du loup naïf pour manger Polly ou sa petite sœur Lucy.

Le corbeau d'Arabelle, de Joan Aiken, ill. Quentin Blake. Un chauffeur de taxi recueille un drôle de corbeau qui mange les escaliers et répond au téléphone : «Never more !» Une petite fille, des gangsters, un grand-père décontracté animent cette très bonne histoire.

Gus et les Hindous, d'Hubert Monteilhet. Un invité de ses parents ayant parlé à table de la métépsychose, Gus se rêve puce et se réveille chien, dans la peau de son teckel. Situation difficile qui frôle le drame, mais la fantaisie et l'humour ont le dernier mot.

En Arc-en-poche/deux : **Chez nous dans la rue**, de Anke de Vries. Florine, une Hollandaise de sept ans, vient de déménager avec sa mère et son chien Pif. Trouvera-t-on de nouveaux copains ? Maman travaille, se dispute avec l'ami Herman. Et puis Tante Germaine attend un nouveau bébé. Tout cela, c'est la vie quotidienne d'aujourd'hui, que partagent les petits et les grands.

Cabot Caboche, de Daniel Pennac. Un chien trouvé, recueilli puis rejeté, connaît la vie libre, les copains, les problèmes et se venge de ceux qui l'ont abandonné. Ce n'est pas un drame, mais une histoire d'amour.

Nous reportons l'analyse des documentaires au prochain numéro, qui sera en grande partie consacré à ce thème. Bientôt aussi le point sur les bandes dessinées.